

Je suis revenu en saisissant beaucoup mieux la complexité du problème qui se pose aux pays du Moyen-Orient. Je suis aussi revenu en comprenant mieux la nécessité de laisser les parties trouver elles-mêmes des solutions à leurs problèmes. Je ne crois pas que nous puissions les forcer à accepter des éléments de solution sur lesquels elles ne se seraient pas entendues entre elles. Sachant que l'Etat d'Israël est attaqué et pris à parti au sein d'organismes internationaux et ailleurs dans le monde, j'ai voulu vous rappeler qu'au moins un pays respecte Israël et ne le force pas à accepter des positions étrangères à ses propres intérêts, et que ce pays, c'est le Canada. Veuillez vous en souvenir lorsque vous évaluez notre politique étrangère. Nous croyons en la nécessité d'en arriver à un règlement négocié par les parties elles-mêmes, et nous l'avons déclaré à maintes reprises. Israël est bien sûr partie au conflit du Moyen-Orient. Je crois que le Premier ministre m'a affirmé que son pays représentait 50 pour cent de la situation. Je ne suis pas certain du chiffre, mais certainement de l'idée qu'il voulait exprimer. Je suis revenu plutôt désolé de n'entrevoir aucune possibilité d'un règlement immédiat.

A court terme, je ne prévois pas de reprise de cette fameuse politique "de la navette", ni de la conférence internationale pour régler le problème du Moyen-Orient. Même si l'évolution de la situation sera probablement fonction de celle du climat politique de certains pays, il me faut vous rappeler que dans son approche d'une solution permanente si essentielle au bien-être de tous les peuples du Moyen-Orient, le Canada s'en tiendra aux principes et fondements bien établis de sa politique étrangère.

En conclusion, si je passe en revue les discussions que j'ai eues avec les dirigeants israéliens et mes impressions du pays, je considère que ma visite a été un réel succès. Elle m'a permis d'une part de mieux comprendre l'attitude d'Israël face à des questions qui intéressent nos deux pays et, d'autre part, d'expliquer longuement le point de vue du Canada. Comme il est évident que nos deux pays ont intérêt à resserrer leurs liens, j'espère que l'impulsion donnée par ma visite saura se maintenir et que nous pourrons utiliser à bon escient les relations amicales qui existent heureusement entre le Canada et Israël.